

français

5



MÉTHODE DE FRANÇAIS
LIVRE DE L'ÉLÈVE + CD



Niveau
C1



CULTURE(S) ET SOCIÉTÉ(S)

- Le pardon dans différents contextes : psychologique, religieux, traditionnel, historique, social et juridique
- Le devoir de mémoire en Belgique et la décolonisation de l'espace public belge
- La Journée internationale du pardon et les cercles de pardon
- Imposer le pardon est tyrannique
- Trouver les mots pour demander pardon
- *Le Comte de Monte-Cristo* d'Alexandre Dumas, l'histoire d'une vengeance
- La justice réparatrice au Rwanda

GRAMMAIRE

- les usages de *bien*
- le pronom neutre *le*
- les consonnes euphoniques (*l', t, s*)
- l'infinitif

COMMUNICATION

- discuter sur les différents aspects du pardon
- échanger sur le devoir de mémoire
- débattre sur l'importance du pardon en psychologie
- parler de psychothérapie
- s'excuser, demander pardon
- présenter un roman ou un film de vengeance
- caractériser la justice

LEXIQUE

- le pardon, ses bienfaits, ses effets et ses limites
- le ressentiment
- la psychothérapie
- la souffrance
- les mots et expressions pour demander pardon
- les expressions avec « bien »
- la vengeance
- la justice, l'enfermement
- les utilisations du mot « pardon »
- les verbes dérivés de « venir »

DÉFI

ÉCRIRE UNE LETTRE
POUR DEMANDER
PARDON

MÉTHODOLOGIE

FAIRE UNE PRÉSENTATION ORALE AVEC UN SUPPORT



DÉFI NUMÉRIQUE

espacevirtuel.emdl.fr

Histoire

La notion de devoir de mémoire est apparue dans la seconde moitié du ^{xx}e siècle. Elle désigne une obligation morale attribuée aux États d'entretenir le souvenir d'événements historiques tragiques et des souffrances subies par les victimes, afin qu'ils ne se reproduisent pas. De nombreux pays ont demandé pardon pour les crimes commis par leurs ancêtres : la France et les Juifs, la Suisse et l'or nazi, les États-Unis et les afro-descendants, l'Australie et les Aborigènes...

Justice

En France, la grâce présidentielle est une mesure qui peut être prise par le président de la République pour réduire la durée de la peine d'emprisonnement d'un condamné. Elle permet au prisonnier qui en fait l'objet d'être libéré avant d'avoir purgé la totalité de sa peine. [...] La grâce est donc sans effet sur la décision de condamnation, qui figure toujours au casier judiciaire.

L'amnistie est l'effacement par la loi de certaines condamnations du casier judiciaire. La personne est alors reconnue comme innocente par la justice pour les faits qui avaient entraîné les condamnations. Il s'agit d'une mesure générale, issue d'une loi spécialement votée à cet effet, et qui porte sur une ou plusieurs catégories d'infractions. Par exemple, une loi est votée permettant d'effacer toutes les condamnations pour excès de vitesse.

📄 www.service-public.fr

Pardon

Fait de ne pas tenir rigueur d'une faute ou d'une offense et de ne pas garder de ressentiment envers le/la coupable.

Religion

Le pardon (et la réconciliation que celui-ci facilite) sont des ingrédients fondamentaux de la vie sociale. Les auteurs des textes religieux anciens ont saisi cette réalité et ont naturellement souhaité lui donner une place dans leurs écrits. L'Ancien Testament met tout particulièrement l'accent sur le pardon divin, et le Nouveau Testament sur le pardon humain. Le Coran [...] réalise un équilibre des deux. Le bouddhisme distingue deux notions. La première est celle de renoncement à la colère et au ressentiment envers tout offenseur ; la seconde est celle de renoncement à toute forme de rétribution pour les offenses commises. Ceci correspond aux idées d'empathie, de compassion, de pitié pour tout être.

📄 www.psychologie-positive.net

Fête religieuse

Yom Kippour est [...] une des principales fêtes du judaïsme centrée sur le pardon et le repentir. Célébré en septembre ou octobre, selon le calendrier juif, Yom Kippour, appelé aussi le Grand Pardon, commémore le jour où Dieu a pardonné aux Juifs de s'être détourné de lui pour adorer la statue d'un veau fondu en or. [...] Durant vingt-cinq heures, les croyants observent un jeûne et une inactivité complète, demandent pardon individuellement à toute personne qu'ils auraient pu blesser.

📄 *La Croix*, par Sophie de Villeneuve, le 29/09/2017

Fête culturelle

L'Abissa est une fête traditionnelle orchestrée par les N'zima en Côte d'Ivoire. Ils se retrouvent autour de leur chef aux sons des tam-tams pour faire le bilan de l'année écoulée. Certains dénoncent les injustices commises ou les confessent publiquement pour demander pardon et se repentir. La fête de l'Abissa est célébrée entre fin octobre et début novembre.

📄 adapté de www.routard.com

Psychologie

Chez les thérapeutes, le pardon a commencé à gagner en popularité dans les années 1980, essentiellement comme moyen de réguler certaines émotions comme la colère, l'anxiété, et la dépression.

www.psychologie-positive.net

PARDONNER, CE N'EST PAS



Rancœur : état affectif durable fait d'une profonde amertume, de ressentiment, de haine, lié au souvenir d'une injustice ou d'une désillusion. Comme tout sentiment, la rancœur n'est ni bonne ni mauvaise. Elle existe. Il est inutile de la juger.

www.igorthiriez.com

Avant de lire

1. Lisez ces deux expressions à propos de comportements différents face à une offense, et expliquez-les. Existent-elles dans votre langue? Laquelle appliquez-vous dans votre vie? Pourquoi? Échangez en classe.
 - Œil pour œil, dent pour dent.
 - Tendre l'autre joue.
2. Quelle est votre définition du pardon? Échangez en classe pour aboutir à une définition commune. Puis, lisez la définition au centre de la page de droite. Correspond-elle à la vôtre?

Lire, comprendre et réagir

3. Selon vous, quels sont les bienfaits du pardon? Échangez en petits groupes, puis lisez le texte «Psychologie» et l'infographie ci-contre. Partagez-vous les mêmes conceptions?
4. Lisez le texte «Religion». Quels points communs et différences voyez-vous avec l'infographie? Puis, lisez les textes sur les fêtes. En existe-t-il des similaires dans votre pays?
5. Lisez les textes «Justice». Ces mesures existent-elles dans votre pays? Les jugez-vous justes? Faites des recherches si nécessaire, puis échangez en classe.
6. Comment comprenez-vous l'expression «faire son devoir de mémoire»? Échangez en classe, puis vérifiez vos réponses en lisant l'encadré «Histoire».
7. Votre pays a-t-il fait son devoir de mémoire? Pour quel/s événement/s? Faites des recherches, si nécessaire, puis échangez en classe.
8. À deux, relevez dans les textes tous les mots et expressions du pardon, puis rédigez un court texte d'introduction de la double-page.
9. À deux, faites le portrait chinois du pardon. Présentez-le à un autre binôme et expliquez vos choix.
 - Si le pardon était une chanson, un son, un paysage, un élément naturel, un plat, un geste, etc., il serait...

Regarder, comprendre et réagir

10. Cherchez sur Internet les mots «Léopold II Congo». Survolez les résultats, qu'apprenez-vous sur ce sujet? Pourquoi fait-il polémique?
11. Regardez cet extrait de l'émission belge *CQFD*. Quel fait de l'actualité est débattu? Relevez les informations sur les points suivants.
 - Le roi Léopold II
 - Les motivations des activistes et l'origine des revendications
 - L'opinion des invités sur le déboulonnage des statues et la décolonisation de l'espace public
12. Pensez-vous, comme le dit la présentatrice, que le déboulonnage de statues soit des images fortes? En quoi?
13. Regardez la suite de l'émission. Qu'en pense et que fait l'État belge? Le collectif Mémoire coloniale? L'ONU? La princesse Esmeralda de Belgique? Selon vous, la Belgique doit-elle présenter ses excuses?

« IMPOSER LE PARDON EST TYRANNIQUE ! »

Depuis quelque temps, le pardon est vu comme un rituel de purification, tant pour celui qui le demande que pour celui qui l'accorde. [...] Mais comme le rappelle la psychothérapeute Sylvie Tenenbaum, il n'est jamais obligatoire, ne doit en aucun cas être imposé à des fins thérapeutiques et ne peut intervenir que de surcroît.

Psychologies : Il y a onze ans, à travers votre livre *Pardonnez-vous, tyrannie ou libération ?*, vous poussiez un coup de gueule : halte à l'injonction au pardon ! En 2019, celle-ci est devenue un phénomène de société. Vous désespérez ?

Sylvie Tenenbaum : À une époque où l'on propose des « ateliers de pardon » ou des conseils sous forme de tutoriels en ligne pour « s'affranchir de l'emprise du passé et se réconcilier avec son histoire », j'ai effectivement l'impression de ramer de plus en plus à contre-courant. Difficile de mener une réflexion dans ce sens, quand même des psys se mettent à affirmer que « s'accrocher à l'offense, c'est s'accrocher à la souffrance »... Mais quelle honte de dire une chose pareille ! Cela va évidemment à l'encontre de toute déontologie lorsqu'on est thérapeute, mais cela n'empêche pas certains de nous l'asséner encore et encore. Sans se rendre compte que nombre de patients vivent cette injonction dans une immense culpabilité. Quelle tyrannie ! Comment fait-on, en effet, pour museler ses émotions, ravalier sa colère et accorder sa miséricorde lorsque l'on a subi le pire, notamment lorsque l'on a été maltraité durant son enfance ? Dans ce cas comme dans d'autres, s'entendre dire que l'on ferait mieux de pardonner pour enfin avancer peut être tout à fait destructeur : certains en tombent d'ailleurs malades, quand d'autres sombrent dans la dépression...

Votre propos est donc de dire qu'accorder son pardon n'est pas forcément le meilleur chemin pour aller mieux...

S.T. : C'est ce que j'avance, oui, après trente ans d'expérience clinique. Ce sont mes patients qui me l'ont enseigné : il n'est pas obligatoire de pardonner à ceux ou celles qui sont responsables de notre mal-être et/ou de nos souffrances pour vivre bien ou aller mieux. Pour être heureux. Quoi que l'on en dise aujourd'hui... Souvent, parce que c'est dans l'air du temps, on entend et on répète : « Il ne faut pas cristalliser ses émotions négatives ! Il est impératif de les dépasser, sinon on est forcément condamné ! » Mais quelle blessure d'entendre ces propos pour ceux et celles qui ont eu à subir l'impensable

(abus, humiliations, violences...) durant leur enfance ou leur adolescence et qui en mesurent encore les conséquences, au quotidien, dans leur vie d'adulte ! Imposer ce « devoir de pardon » comme on le fait aujourd'hui peut relever, dans bien des cas, de l'exigence inhumaine.

Le pardon n'est pourtant pas une question contemporaine : celle-ci relève de la morale depuis bien longtemps...

S.T. : Elle agit dans l'inconscient collectif depuis deux mille ans. C'est indéniablement avec le christianisme que ce thème s'est imposé avec le plus de virulence et de contraintes. Dans le judaïsme, par exemple, le pardon est moins une question de morale que d'éthique, ce qui a l'avantage de ne pas le rendre obligatoire : chacun a le droit de ne pas pardonner, et Dieu ne s'en mêle pas. En 2019, en Occident, y a-t-il encore de la place pour notre libre arbitre ? De moins en moins. Nous sommes tous sommés de « penser positif » et, pour de plus en plus d'entre nous, impossible d'imaginer que l'on ne puisse pas tout pardonner.

Pourquoi ? D'où vient ce nouvel engouement pour le pardon ?

S.T. : On ne peut faire que des hypothèses à ce sujet. Serait-ce parce que nous nous sentons plus que jamais coupables de quelque chose ? Ou parce que le pardon est finalement un moyen facile et pratique de se dédouaner ? Parce qu'il permet de se donner bonne conscience en se disant que l'on est quelqu'un de bien ? À mon sens, cette tendance forte est de toute façon plurifactorielle. Mais la conséquence, elle, est presque toujours la même : à force d'être invoqué pour tout et pour rien, le pardon s'est peu à peu décrédibilisé, il a perdu de sa consistance. Et ne veut plus dire grand-chose. Il n'y a qu'à écouter la succession des mea-culpa publics pour voir à quel point ces contritions manquent de profondeur : souvent hypermédiatisées, elles laissent entendre que, à condition d'avoir la larme à l'œil, tout est pardonnable.

Or, selon vous, nous ne pouvons pas et nous ne devons pas tout pardonner...

S.T. : Évidemment que non ! Comment pardonner la torture, la barbarie, le sadisme ? Voilà précisément pourquoi toute promesse de guérison de la souffrance grâce à l'« absolution » ou à l'« indulgence » est un pur leurre. La propagation de ce message malhonnête me met dans un tel état de tristesse et de rage ! Car – et je l'entends en consultation – pour beaucoup de patients, c'est la double peine : en plus d'avoir subi des traumatismes et de devoir apprendre à vivre avec, ils se mettent à culpabiliser de ne pas pouvoir « pardonner comme il faudrait ». Je le répète avec force : le pardon n'est en aucun cas une obligation pour sauver sa peau ! À partir du moment où l'on saisit cela, on peut comprendre que la décision de pardonner ne peut donc être imposée à des fins thérapeutiques. Jamais.



Psychologie

Vous dites d'ailleurs que ce qui peut nous libérer est en réalité d'un tout autre ordre...

S.T. : Selon moi, d'autres voies de libération que le pardon existent, et elles sont bien plus thérapeutiques. [...] Car si le pardon nous tourne vers le passé, je ne suis pas du tout certaine qu'il améliore forcément notre avenir. Je le rappelle à toutes fins utiles : le but d'un travail sur soi n'est surtout pas de parvenir à absoudre ceux ou celles qui nous ont porté préjudice... Mais plutôt de pouvoir enfin se pardonner à soi-même. Souvent, de ne pas s'être fait assez respecter ou de ne pas s'être assez respecté soi-même.

Quels sont les autres processus qui permettent l'apaisement ?

S.T. : Tous les processus qui cherchent non à dénier les émotions, mais plutôt à les faire entendre et à les formaliser. Pourquoi vouloir absolument faire taire la colère, le chagrin, le désespoir, la rancune, par exemple ? Il n'existe pas de bonnes ou de mauvaises émotions lorsqu'il y a de la souffrance. Admettre cela sans culpabiliser, accepter donc que l'on puisse être traversé par la haine et parvenir à le formuler revient déjà à faire un immense progrès.

C'est l'expression des émotions qui est cathartique ?

S.T. : Assurément, cela fait partie du parcours de guérison. Bien plus que le pardon ou la vengeance, c'est une certitude. Je me souviens d'un monsieur d'une cinquantaine d'années venu me voir parce qu'il était en profonde dépression depuis plusieurs années. Son épouse l'avait quitté pour un autre homme, puis avait demandé le divorce, et il en était complètement malade. Selon ses dires, les deux thérapeutes qu'il avait rencontrés précédemment ne l'avaient aidé en rien. Bien au contraire, son état empirait. Un cas étrange ? Pas si sûr, lorsqu'on sait que, adeptes du positivisme, ces deux praticiens lui avaient successivement tenu le discours du « pardon guérisseur absolument nécessaire ». Comment cet homme pouvait-il s'en sortir alors que, il le sentait, cette charité lui était tout bonnement impossible ? Quand il a enfin pu, en séance, exprimer toute sa colère, sa déception et sa haine, loin de toute loyauté illusoire et de toute bien-pensance, la dépression a commencé à desserrer son étou. Six mois après, il en était sorti.

Finalement, ce qui prend le plus de temps, c'est de se pardonner à soi-même...

S.T. : Toutes les personnes qui ont mené un véritable travail sur elles-mêmes peuvent en témoigner : ce n'est que lorsque l'on a dit et pensé ses propres blessures et que l'on en a fini avec sa propre culpabilité (en cessant de se dire que l'on mérite le pire) que l'on peut éventuellement accorder son pardon à autrui... si, un jour, la question vient à se poser ! Mais cela n'est envisageable qu'à la condition que l'on ait auparavant pu retrouver son intégrité, c'est-à-dire se réhabiliter à ses propres yeux, avec ses limites et ses ressources. Le pardon n'est donc pas un acte fondamental pour se relever de l'épreuve, mais quelque chose qui ne peut intervenir que de surcroît, dans le processus de guérison. D'ailleurs, ceux et celles qui ont déjà sincèrement pardonné le savent : un jour, cela devient éventuellement possible sans que cela ait été, à proprement parler, un acte volontaire.

 *Psychologies* (édition belge), par Stéphanie Torre, le 21/11/2019

Regarder, comprendre et réagir

1. Regardez ce reportage de *Télématin*, une émission diffusée depuis 1985 sur France 2. Qu'est-ce qui est présenté ?
 8 Aimeriez-vous y participer ? Pourquoi ? Échangez en classe.
2. Revisionnez le reportage et prenez des notes. Puis, à deux, expliquez les points suivants à l'aide de vos notes.
 - Pardonner, c'est bon pour la santé.
 - Pardonner, c'est renoncer à l'espoir d'un passé meilleur.
 - C'est très égoïste de pardonner.

Lire, comprendre et réagir

3. Consultez le site Internet du magazine *Psychologies*. Quels sont les sujets traités ? Ce type de revue existe-t-il dans votre pays ?
4. Lisez le titre et le chapeau de l'article. Quelle est la position de la psychothérapeute Sylvie Tenenbaum sur le pardon ?
5. Lisez l'interview. D'après la psychothérapeute, quels problèmes soulève le pardon et quels sont les effets de cette injonction au pardon ? Avec quels arguments êtes-vous d'accord ? Échangez à deux.
6. Dans son livre paru en 2008, Sylvie Tenenbaum « poussait un coup de gueule » contre l'injonction au pardon. À deux, relevez dans l'interview les tournures de phrase et le lexique qui montrent que son opinion est toujours aussi tranchée.
7. Quels éléments avance-t-elle pour donner de la légitimité à ses propos ? Échangez à deux.
8. Cet engouement pour le pardon existe-t-il dans votre pays ? Échangez en petits groupes.

Travailler la langue, produire et interagir

9. À deux, expliquez les expressions « ramer à contre-courant » et « aller à l'encontre de qqch » dans la première réponse de Sylvie Tenenbaum. Existente-elles dans votre langue ou dans une langue que vous connaissez ?
10. Formez trois groupes. Le premier relève le lexique du pardon, le deuxième celui de la souffrance, et le troisième celui de la thérapie. Organisez les mots et expressions sous forme d'une carte mentale sur le pardon en psychologie.
11. En classe, répartissez-vous les paragraphes de l'interview, puis choisissez chacun/e une ou deux expressions que vous jugez intéressantes et faites des recherches. Ensuite, expliquez-les au reste de la classe.
 - *J'ai choisi l'expression « sauver sa peau », elle signifie...*

Travailler la langue, produire et interagir

12. À deux, définissez des termes ou des expressions des deux activités précédentes, comme dans l'exemple. Puis, dites-les à un autre binôme qui doit retrouver les termes.

- *C'est une expression qui signifie «accepter de pardonner à quelqu'un».*
- *Accorder son pardon.*

13. À deux, observez ces mots et expressions extraits de l'interview formés avec le mot «bien». Reformulez-les sans utiliser ce mot, quand c'est possible. Puis, lisez le tableau et associez chaque exemple à une explication.

- | | |
|--------------------------------|----------------------------|
| • Vivre bien | • Bien plus |
| • Dans bien des cas | • Bien au contraire |
| • Depuis bien longtemps | • La bien -pensance |
| • Quelqu'un de bien | |

BIEN

Bien peut être un adverbe, un adjectif invariable ou un nom.

- L'adverbe **bien** est le contraire de **mal** (avec un verbe).

Ex.: Je vais **bien**.

- Il peut signifier **très** (placé devant un adjectif ou un adverbe).

Ex.: Je suis **bien** content de te voir.

Ex.: Il s'est excusé **bien** maladroitement.

- Il renforce une affirmation. Il peut être synonyme de **vraiment**, **véritablement**, **tout à fait** (placé devant un verbe seul ou entre les deux formes des verbes composés).

Ex.: **Bien évidemment**, elle a refusé de s'excuser.

Ex.: Je vous l'avais **bien** dit.

Ex.: J'**entends bien** vos arguments.

- On le retrouve dans des expressions comme **bien sûr** et **bien entendu**.

- Il renforce une comparaison (synonyme de **beaucoup**).

Ex.: Pardonner est **bien** plus sain que garder de la rancœur.

- Placé devant un nom, **bien** est suivi de **de/du/de la/des** et signifie **beaucoup de**.

Ex.: Il a **bien de la** peine.

- L'adjectif invariable **bien** peut avoir plusieurs sens.

Ex.: Ce reportage sur le pardon est très **bien**. (= intéressant)

Ex.: Je me sens **bien**. (= heureux, à l'aise)

Ex.: C'est une femme **bien**. (= qui a des qualités)

- **Bien** peut aussi être un nom.

Ex.: Il faut distinguer le **bien** et le mal.

Ex.: Cette maison est un **bien** familial.

- On retrouve également **bien** dans des noms, composés (avec un trait d'union) ou non (collé).

Ex.: Le **bien-être**, la **bienveillance**.

→ CAHIER D'EXERCICES P.45

Travailler la langue, produire et interagir

14. Lisez ces phrases. Que remplace le pronom **le** en gras?

En petits groupes, mobilisez vos connaissances pour rappeler l'usage du pronom neutre **le**. Puis, vérifiez vos réponses dans le précis de grammaire page 164.

- Comme **le** rappelle Sylvie Tenenbaum, le pardon n'est jamais obligatoire.
- Ce sont mes patients qui me l'ont enseigné: il n'est pas obligatoire de pardonner.

15. Imaginez ce que remplace le pronom **le** dans les phrases suivantes et rédigez vos réponses sur des feuilles séparées. Puis, en petits groupes, réunissez les réponses pour chaque phrase et lisez-les. Laquelle est la plus drôle?

La plus farfelue? La plus sage?

1. De plus en plus de gens **le** font pour vivre bien.
2. Beaucoup de gens **le** pensent depuis bien longtemps.
3. Bien des enfants **le** sont.
4. Quelqu'un de bien **le** fait naturellement.
5. On peut **le** dire avec des fleurs.

16. À deux, décrivez deux activités sur une feuille, comme dans l'exemple. En classe, formez deux groupes, chaque binôme lit ses définitions à l'autre groupe, qui gagne un point pour chaque terme trouvé.

- *Le faire tous les matins permet d'être détendu et le refaire le soir aide à bien dormir.*
- *Méditer!*

17. Observez ces deux phrases. Laquelle vous semble appartenir à un registre soutenu?

- À une époque où l'on propose des «ateliers de pardon», j'ai l'impression de ramer à contre-courant.
- À une époque où on propose des «ateliers de pardon», j'ai l'impression de ramer à contre-courant.

18. À deux, mobilisez vos connaissances pour retrouver les deux autres consonnes qu'on ajoute en français pour des questions de sonorité. Puis, complétez le tableau.

LES CONSONNES EUPHONIQUES

- On utilise le **l'** euphonique pour des raisons phonétiques. Il n'est jamais obligatoire, il est la marque d'un registre de langue soutenue. On le place entre **et**, **ou**, **où**, **qui**, **quoi**, **si**, **que**, **puisque**, **lorsque** et le pronom personnel **il**.

- On utilise le **est-ce que** euphonique dans l'interrogation inversée pour conserver l'alternance consonne/voyelle. Il est obligatoire et encadré de deux traits d'union.

Ex.: Lui a-t-elle pardonné?

- On utilise le **en** euphonique à l'impératif avec la deuxième personne du singulier pour conserver l'alternance consonne/voyelle.

Ex.: Vas-y! Discutes-en avec lui.

→ CAHIER D'EXERCICES P.45

Travailler la langue, produire et interagir

19. Observez ces quatre propositions d'émoticônes de l'Église évangélique luthérienne de Finlande pour exprimer le pardon. Laquelle choisiriez-vous ? Échangez en petits groupes en justifiant votre choix.



- *Si l'on estime que pardonner ce n'est pas se réconcilier, on peut éliminer le premier.*

20. Lisez ces phrases extraites de l'interview de *Psychologies* et du reportage de *Télématin*. Observez les infinitifs : quelle est leur fonction ? Sujet, complément ou attribut ?

- Imposer le pardon est tyrannique!
- S'accrocher à l'offense, c'est s'accrocher à la souffrance.
- Chacun a le droit de ne pas pardonner.
- C'est très égoïste de pardonner.

21. Observez cette phrase et ses reformulations. Quels changements remarquez-vous ? Quelles sont les deux formulations qui vous semblent appartenir à un registre plus soutenu ?

- Imposer le pardon est tyrannique!
→ Imposer le pardon, c'est tyrannique!
→ C'est tyrannique d'imposer le pardon!
→ Il est tyrannique d'imposer le pardon!

22. À deux, énumérez le plus de bienfaits possible de ces actions en variant les formulations.

- Chanter dans une chorale
- Pratiquer une activité artistique
- Voir un psy
- Participer à un cercle de pardon

- *Chanter développe le souffle.*
- *C'est bon pour le moral de chanter.*

23. Connaissez-vous des infinitifs qui sont devenus des noms masculins ? Échangez en classe.

- *Le verbe «devoir» est devenu le devoir.*

Écouter, comprendre et réagir

24. Écoutez cette conversation. Quelle est la situation ?



Quels adjectifs utiliseriez-vous pour qualifier les deux personnes ? Imaginez ce qui a pu se passer avec la destinataire du message.

25. À deux, lisez la transcription page 200, puis complétez le tableau avec les mots et expressions pour parler d'une conduite inappropriée et pour demander pardon. Existe-t-il des équivalents dans votre langue ?

Avoir une conduite inappropriée	Demander pardon
Être désagréable	Être désolé/e

Écouter, comprendre et réagir

26. À quel registre de langue appartiennent les expressions relevées dans l'activité précédente ? Laquelle fait exception ?

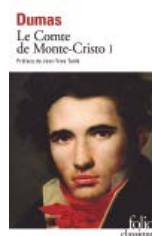
27. Comment est perçu le fait de s'excuser dans votre pays ? Avez-vous déjà présenté vos excuses à quelqu'un ? Comment ? Qu'avez-vous ressenti ? Échangez à deux.

28. Lisez ce proverbe. Comment le comprenez-vous ? Existe-t-il un équivalent dans les langues que vous connaissez ? Connaissez-vous des histoires pour exemplifier ce proverbe ?

- La vengeance est un plat qui se mange froid.

29. Écoutez cet extrait de l'émission *Ça peut pas faire de mal*, puis lisez l'encadré *Ah bon ?!* et répondez aux questions.

1. De quel type d'émission s'agit-il ? Quelle est la nature des documents entendus ?
2. Quelles sont les particularités de la lecture de Guillaume Gallienne (de 1'10 à 4'00) ? Qu'apporte la musique ensuite ?
3. Appréciez-vous cette lecture ? Pourquoi ?
4. Existe-t-il une personnalité artistique comme Guillaume Gallienne dans votre pays ?



Ah bon ?!

Guillaume Gallienne est un acteur-réalisateur français, sociétaire de la Comédie-Française. C'est un artiste populaire qui allie l'humour à l'érudition. Depuis septembre 2009, il anime chaque samedi l'émission *Ça peut pas faire de mal* sur France Inter.

30. Réécoutez l'extrait. Relevez les informations sur le personnage d'Edmond Dantès, le comte de Monte-Cristo. Aimerez-vous lire ce roman ? Pourquoi ?

31. Selon vous, l'absence de justice ou un jugement injuste autorisent-ils à faire justice soi-même ? Échangez en petits groupes.

32. En petits groupes, lisez ces adjectifs, cherchez dans un dictionnaire ceux que vous ne connaissez pas. Lesquels utiliseriez-vous pour qualifier des scènes de vengeance d'œuvres littéraires ou cinématographiques ?

- | | | |
|-----------|-----------------|--------------|
| • Atroce | • Douce | • Méthodique |
| • Aveugle | • Exemplaire | • Sanglante |
| • Cruelle | • Machiavélique | • Terrible |

- *La vengeance la plus sanglante selon moi, c'est celle de Beatrix dans «Kill Bill» de Quentin Tarantino.*

33. Présentez une œuvre littéraire, cinématographique ou une série qui aborde le thème de la vengeance. Si vous le pouvez, insérez dans votre présentation un extrait que vous lisez à haute voix, à la manière de Guillaume Gallienne.

Regarder, comprendre et réagir

- 34.** Regardez l'introduction du reportage. De quels pays parle-t-il? En petits groupes, expliquez avec vos mots les concepts suivants, faites des recherches si nécessaire.

- La justice restauratrice / réparatrice
- Le taux de récidive
- Les peines alternatives
- La surpopulation carcérale
- La réinsertion
- La réforme du code pénal

- 35.** Que savez-vous sur le génocide des Tutsis au Rwanda en 1994? Faites des recherches si nécessaire. Puis, en classe, mettez vos informations en commun.

- 36.** Lisez l'encadré *Ah bon ?!* Puis, regardez la suite du reportage et répondez aux questions.

Ah bon ?!

Au Rwanda, un gacaca (prononcé « gatchatcha ») est un tribunal communautaire constitué de villageois. Les accusés n'ont pas d'avocat, tous les villageois peuvent participer et intervenir.

1. Quel a été l'impact du génocide?
 2. Quelles sont les limites de l'État en matière de justice?
 3. Qu'ont permis les gacacas au Rwanda?
 4. Selon la femme qui parle de son voisin, qu'entraîne le refus de demander pardon?
 5. Quel est le lien entre la signification du verbe latin *reparare* et la justice réparatrice? Pourquoi Salomé Van Billoen explique-t-elle la signification de ce verbe?
- 37.** Regardez la fin du reportage. À deux, relevez cinq arguments en faveur de l'application de la justice réparatrice en Belgique. Ces arguments vous semblent-ils pertinents? Pourquoi?
- 38.** La justice réparatrice existe-t-elle dans votre pays? Faites des recherches si nécessaire. Si ce n'est pas le cas, aimeriez-vous l'y voir instaurer? Pourquoi? Échangez en classe.
- 39.** À deux, rédigez un texte de présentation de ce reportage d'environ 200 mots. Puis, échangez votre production avec un autre binôme. Corrigez et commentez-la (informations choisies, organisation du texte, tournures de phrase...).

S'appropriier les mots

- 40.** À deux, lisez ces proverbes et expressions formés avec « bien ». Comment les comprenez-vous? Faites des recherches si nécessaire. Puis, rédigez un dialogue pour réemployer l'une d'elles. Jouez-le devant la classe.

- Bien mal acquis ne profite jamais.
- Vite fait bien fait.
- Parlons peu, parlons bien.
- Charité bien ordonnée commence par soi-même.

S'appropriier les mots

- 41.** À deux, lisez cet extrait du livre *Pardon* de Stuart et Linda Macfarlane. Quelle est la situation, selon vous? Regroupez les adjectifs par synonymes, aidez-vous d'un dictionnaire si nécessaire.

J'ai préparé une liste d'un million de mots pour exprimer à quel point j'ai honte. Pour épargner quelques forêts tropicales, voici une toute petite partie de ces qualificatifs : triste, malheureux, désolé, navré, confus, [...] catastrophé, abattu, brisé, gêné, embarrassé, humilié, mortifié, troublé, bouleversé, [...] découragé, déprimé...

- 42.** Écrivez les adjectifs de l'activité précédente sur plusieurs feuilles. Formez trois groupes puis, à tour de rôle, tirez une feuille et mimez l'adjectif. Le groupe qui le trouve remporte le point.

- 43.** Complétez ce témoignage avec les mots de l'unité. Utilisez le procédé de l'accumulation, comme dans l'activité 41.

Sur les réseaux sociaux, certaines personnes se permettent tout. On m'a blessé, J'ai rêvé d'une vengeance cruelle, Aujourd'hui, j'ai tourné la page et je me suis libéré du ressentiment,

- 44.** Écoutez ces mini-scènes. Dans quelles situations peut-on utiliser le mot « pardon »? Est-ce similaire dans votre langue?

1. Pour...
2. Pour...
3. Pour...
4. Pour...

- 45.** Complétez ces expressions extraites de l'unité avec la préposition adéquate.

- S'excuser contrecœur
- Se répandre excuses
- Ramper pieds de qqn
- Supplier qqn faire qqch
- Faire la paix qqn / qqch
- Se réconcilier qqn / qqch

- 46.** Complétez ces séries avec les verbes adéquats.

- Présenter ses excuses à qqn pour qqch = pardon à qqn pour qqch
- Pardonner qqch à qqn = son pardon à qqn pour qqch
- S'en vouloir de + infinitif = coupable de qqch
- Déprimer de plus en plus = dans la dépression
- Avoir bonne conscience = se bonne conscience
- Blessé qqn = faire qqn
- Subir qqch = victime de qqch

S'appropriier les mots

47. Complétez le tableau. Aidez-vous d'un dictionnaire si nécessaire.

Verbes	Noms	Adjectifs
Pardonner	Le pardon	Pardonnable / Impardonnable
Excuser / S'excuser		
		Repenti/e
		Condamnable
Réparer		
Venger / Se venger		
		Regrettable

48. Observez ces phrases. Quelle différence de sens voyez-vous entre «venger» et «se venger de»? Puis, complétez la construction des deux verbes avec «qqn» et «qqch».

- Il venge son ami.
- Il venge une offense.
- Il venge son ami d'une offense.
- Il venge son ami de son ennemi.
- Il se venge d'une offense.
- Il se venge de son ennemi.

→ Venger ou
 → Venger de ou
 → Se venger de ou

49. Lisez ces phrases extraites de l'interview de *Psychologies* et reformulez les verbes en gras avec d'autres verbes ou expressions.

1. On propose des conseils pour **s'affranchir de** l'emprise du passé et se réconcilier avec son histoire.
2. Des psys **se mettent à** affirmer que s'accrocher à l'offense, c'est s'accrocher à la souffrance.
3. Quelle blessure pour ceux et celles qui **ont eu à** subir l'impensable!
4. Chacun a le droit de ne pas pardonner, et Dieu ne **s'en mêle** pas.
5. Accepter que l'on puisse être traversé par la haine et **parvenir à** le formuler **revient à** faire un immense progrès.

S'appropriier les mots

50. Complétez ces phrases avec les verbes en étiquettes dérivés de «venir». Conjuguez-les au temps adéquat.

convenir de intervenir prévenir parvenir à
 se souvenir de revenir à survenir

1. Je mon enfance avec nostalgie. Quelle belle époque!
2. Si tu m' plus tôt, j'aurais pu t'accompagner.
3. Après plusieurs mois de thérapie, il tourner la page.
4. Elles se disputaient si violemment que je
5. L'accusé et la victime un arrangement lors de la médiation.
6. L'incident si vite que je n'ai pas eu le temps de réagir.
7. Pardonner faire la paix avec soi-même.

51. Quel type de justice vous inspire cette allégorie? À deux, échangez en utilisant les adjectifs ci-dessous.



- Arbitraire ≠ Impartiale, Équitable
- Humaine ≠ Inflexible
- Lente ≠ Expéditive
- Laxiste ≠ Punitive, Répressive

DÉFI

ÉCRIRE UNE LETTRE
POUR DEMANDER
PARDON



Vous allez écrire une lettre informelle pour demander pardon à quelqu'un ou quelque chose du passé ou du futur.

- En classe, faites un remue-ménages pour déterminer à qui ou à quoi vous pourriez demander pardon.

Je propose qu'on demande pardon à la Terre...

- Regroupez-vous selon le/la destinataire choisi/e. Puis, au sein de chaque groupe, listez les raisons pour lesquelles vous souhaitez vous excuser. Expliquez pourquoi vous êtes désolés à l'aide d'exemples concrets (en mettant en évidence les conséquences des faits à excuser).
- Faites le plan de votre texte et rédigez-le. Aidez-vous du lexique relevé dans l'activité 25 page 71.
- Lisez-le à la classe. Vos camarades expriment ce qu'ils ont éprouvé à la lecture de votre texte.

FAIRE UNE PRÉSENTATION ORALE AVEC UN SUPPORT

La présentation orale est un exercice courant dans le domaine scolaire et universitaire ou professionnel. Le plus souvent, l'objectif est de transmettre une information de façon claire et intéressante à un auditoire, mais il peut aussi s'agir de le faire réfléchir, de le convaincre, ou de l'inciter à l'action.

Définir une bonne présentation orale

1. En petits groupes, établissez les caractéristiques d'une bonne présentation orale à l'aide des éléments suivants. Puis, mettez en commun avec la classe.

- Le contenu - La structure - La langue
- L'attitude - La posture - La gestuelle - Le regard - La tenue vestimentaire
- La voix - La prononciation - Le débit
- Autres...

2. En classe, élaborer une grille d'évaluation d'une présentation orale à l'aide des éléments de l'activité précédente. Attribuez des points à chacun, selon l'importance que vous y accordez.

Observer un modèle

3. Écoutez cette présentation orale puis, en petits groupes, répondez aux questions.

- Quel est le sujet traité ?
- Quel sont les objectifs de cette présentation ?
- Quelles en sont les différentes parties ?
- Comment qualifieriez-vous cette prestation orale ?

4. Lisez l'encadré ci-dessous, puis réécoutez le début de la présentation. De quelle manière l'intervenante accroche-t-elle son auditoire ?

Commencer une présentation orale

1 - L'ACCROCHE

Elle n'est pas obligatoire mais elle peut être très efficace pour capter l'attention de l'auditoire, en effet les premières secondes d'une présentation orale sont déterminantes. L'objectif est d'éveiller la curiosité de l'auditoire, de l'impliquer, de le surprendre, de l'amuser...

Les types d'accroche possible :

- interroger l'auditoire sur une expérience personnelle
- raconter une anecdote
- présenter un fait choquant ou un paradoxe
- donner une statistique surprenante
- présenter un objet ou fait insolite, mystérieux
- proposer une devinette pour faire découvrir le sujet de la présentation

2 - L'ANNONCE DU SUJET

3 - LA PROBLÉMATIQUE ET L'INTENTION

4 - LE PLAN

S'approprier le lexique de la présentation orale

5. Écoutez ces phrases extraites de la présentation orale. Puis, à deux, reformulez-les à l'aide de l'encadré de lexique.

25

LEXIQUE

Faire une présentation orale

ANNONCER LE PLAN

D'abord, je vous présenterai • Ensuite, je développerai • Pour finir, je dirai quelques mots sur

→ Voir également **Structurer un texte écrit ou un discours oral** p.50-52

METTRE EN VALEUR UNE INFORMATION

Ce qui est particulièrement intéressant, c'est • Il est fondamental / essentiel de comprendre que • Ce qu'on doit retenir, c'est • Il faut souligner / remarquer / bien comprendre (que) • Remarquons que • J'attire votre attention sur le fait que

FAIRE RÉFÉRENCE AU DIAPORAMA

Comme vous pouvez le voir sur ce graphique / cette infographie • Cette photo montre bien • Observons ce schéma • On peut remarquer ici

VÉRIFIER LA BONNE COMPRÉHENSION

Est-ce que c'est clair pour tout le monde ? • Ai-je été clair/e ? Vous avez (bien) compris ?

RECTIFIER OU PRÉCISER

Pardon, ce que je voulais dire, c'est • Je reprends • Plus précisément • Pour le dire autrement

CONCLURE

Pour conclure • En résumé • En quelques mots • Pour terminer • Que faut-il retenir de tout cela ? • Récapitulons

TERMINER

Je vous remercie de votre attention • Merci de m'avoir écouté/e • J'espère vous avoir convaincu que • Avez-vous des questions ? • Je serai maintenant ravi/e de répondre à vos questions

Observer des diapositives

6. Observez et comparez les diapositives suivantes. À quelle partie de la présentation correspondent-elles ? Laquelle vous semble la plus adaptée pour accompagner une présentation orale ? Pourquoi ? Lisez l'encadré « Concevoir un diaporama » pour vous aider à élaborer votre réponse.

- 1804 : révolte des esclaves, indépendance d'Haïti
→ Réparation financière imposée par la France
- Jusqu'en 1947 : versement de 21 000 000 000 \$ par Haïti
→ Pauvreté en Haïti
→ Prospérité en France



5

LE PRÉJUDICE FINANCIER

1804 : Révolte des esclaves, indépendance d'Haïti
 = Réparation financière imposée par la France
 Jusqu'en 1947 : versement de 21 000 000 000 \$ par Haïti
 = Pauvreté en Haïti
 = Prospérité en France

Le préjudice financier

1804 Révolte des esclaves : Indépendance d'Haïti ↓ → Réparation financière imposée par la France	Jusqu'en 1947 Versement de 21 milliards de dollars par Haïti ↓ → Pauvreté en Haïti → Prospérité en France
--	--

5

Le préjudice financier



En 1804, les esclaves se révoltent et obtiennent leur indépendance. La France impose à Haïti de lui verser 21 milliards de dollars de dommages et intérêts. Haïti va finir de payer cette somme en 1947. Pendant ce temps, Haïti s'appauvrit et ne se développe pas alors que la France continue de s'enrichir.

5

CONSEILS

Concevoir un diaporama

Le diaporama est un outil utile pour la présentation. Pour l'orateur(trice), il permet de ne rien oublier et peut même remplacer les notes. Pour l'auditoire, il aide à la compréhension en faisant ressortir les points importants et permet de se situer dans la présentation. Il doit respecter quelques règles pour être efficace.

1 - LE NOMBRE DE DIAPOSITIVE

- Prévoyez une diapositive pour le titre, l'introduction, le plan et la conclusion.
- Prévoyez une diapositive pour une à deux minutes de présentation durant le développement.
- Numérotez les diapositives.

2 - LE STYLE

- Veillez à la lisibilité.
- Choisissez un fond uni de couleur claire et une couleur de police qui contraste.
- Choisissez des polices faciles à lire. Évitez les polices fantaisie et l'italique qui sont difficiles à lire.
- Adaptez la taille de la police à celle de la salle. N'utilisez jamais de police en dessous de 16 points.
- Gardez la même mise en page pour l'ensemble du diaporama.

3 - LE TEXTE

- Faites figurer tous les points importants, sans les détails.
- Réduisez le texte au maximum : résumez-le et utilisez des mots-clés (pas de phrases).
- Limitez le texte à 6 lignes par diapositive, 6 mots par ligne et, dans l'idéal, une idée par ligne.
- Attention aux fautes d'orthographe !

4 - LES DIFFÉRENTS NIVEAUX DE TEXTE

- Distinguez les niveaux : titres, intertitres, légendes, texte.
- Choisissez un style de police (taille, couleur...) pour chaque niveau et gardez-le tout au long du diaporama.
- Donnez un titre à chaque diapositive.

5 - L'ICONOGRAPHIE

- Enrichissez la présentation avec des images, des graphiques, etc., mais évitez les documents qui n'apportent rien au propos.
- Légendez toujours les documents.
- Préférez les graphiques aux tableaux.

Préparer une présentation orale

7. Choisissez un sujet que vous connaissez bien ou qui vous intéresse particulièrement. Puis, préparez une présentation orale d'environ cinq minutes en respectant les étapes et les conseils suivants.

1. Déterminez l'objectif de votre présentation et formulez la problématique.

💡 Faites des recherches si nécessaire. Évitez les banalités et adaptez le contenu à l'auditoire. Prévoyez d'expliquer les mots et les concepts difficiles.

2. Listez les points à aborder. —————→

3. Sélectionnez, puis organisez les informations de manière à répondre à la problématique.

4. Préparez votre introduction et votre conclusion. —————→

→ Aidez-vous des encadrés **Commencer une présentation orale** p. 74 et **Terminer une présentation orale** ci-dessous.

→ Voir également **Structurer un texte écrit ou un discours oral** p. 50-52

💡 Rédigez-les si ça vous permet d'être plus à l'aise ou prenez simplement des notes.

5. Rédigez des notes claires que vous utiliserez —————→ comme un aide-mémoire pendant votre présentation.

💡 N'utilisez que le verso des feuilles et numérotez-les. Notez en priorité ce que vous risquez d'oublier (dates, noms propres, mots spécifiques...). Utilisez des couleurs, surlignez ce qui est important. Ne rédigez pas de phrases.

6. Élaborez le support/diaporama.

→ Aidez-vous de l'encadré **Concevoir un diaporama** p. 75

7. Entraînez-vous devant un miroir, une caméra ou des amis. —————→

💡 Chronométrez-vous.

8. Faites votre présentation devant la classe. Vos camarades la notent avec la grille d'évaluation préparée à l'activité 2. Une fois votre présentation terminée, prenez le temps de vous autoévaluer avec la même grille. Puis, comparez.

CONSEILS

Pendant la présentation orale

EN ARRIVANT

- Prenez le temps de vous installer.
- Préparez et vérifiez le matériel et la salle.
- Attendez le calme et le silence avant de commencer.

L'ATTITUDE

- Souriez !
- Parlez fort et contrôlez votre débit.
- Évitez de parler toujours sur le même ton.
- Mettez-vous face au public. Regardez tout le monde.
- Soyez attentif(ive) et adaptez-vous aux réactions de l'auditoire.
- Consultez vos notes, mais ne les lisez pas.
- Commentez les diapositives sans les lire intégralement.
- Ne craignez pas les hésitations, les pauses et les redondances qui sont normales à l'oral.

• LE DÉROULÉ

- Insistez sur les transitions : dites le titre des différentes parties. L'auditoire doit toujours savoir à quel point de la présentation vous en êtes.
- Évitez au maximum le vocabulaire spécialisé.
- Définissez les mots difficiles.

CONSEILS

Terminer une présentation orale

- 1 - Récapitulez brièvement le contenu en utilisant les mots clés de la présentation.
- 2 - Surlignez votre point de vue sur la question.
- 3 - Remerciez l'auditoire pour son attention.
- 4 - Invitez l'auditoire à poser des questions.
- 5- Reformulez les questions posées pour vérifier que vous les avez bien comprises et pour permettre à l'auditoire de les entendre clairement.